Hika

**IL, ou mon
hommage à
moi...**

de plume en plume...

-IL Voici mon sincère hommage

L'histoire est simple et d'expérience comme on verra. On pourrait l'appeler un " fils d'Adam" inoubliable .

L'accroche fut difficile. Un oiseau n'avait pas envie de sortir, c'était elle ce soir là. Un poisson promenait son atonie, le cœur et sa virilité en berne. C'était lui. Sous les spots en couleurs d'un endroit à la mode, une amie, qui chassait pour sa part mais jamais toute seule, avait contacté les deux en renfort. Tout le monde dansa de son côté, et chacun de revenir à la table, légèrement en sueur au retour de la piste et se désaltérer, moult fois. Ils finirent donc par s'épancher, l'oiseau et le poisson parlèrent, aucun ne se souvint de quoi. Personne n'entendait personne, aucun des trois au sûr. Et quant aux tables d'à côté, ils avaient des oreilles, hélas ou tant mieux, mais faisaient de même.

Une semaine passa, on se revit, on reparla. Des histoires vivantes, des histoires banales puisqu'on avait la même, tous rescapés d'un mariage de passion, des rôles répartis, attendus, et quittés, tous des enfants aussi. Le poisson et l'oiseau, disons se consultèrent. L'un relevait la queue et l'autre piquait du bec. Et quand tout fut en place, voici ce qui arriva.

Un fiasco de départ comme on en fait peu. Elle ne sut jamais s'il éternuait si vite en urgence ou s'il évitait de se trouver là. Mais elle vivait aussi. Alors, au bout de deux semaines, toute nue et debout,

tout simplement furieuse, elle le convia en le congédiant. En plus long, ou plus net, c'était oui ou non, mais d'abord à deux. Elle ne sut jamais non plus, pourquoi il n'eut plus jamais ce genre d'éternuement, et dès cette minute. Et tout partit alors dans les étoiles et dans les étincelles.

Il avait des joues tendues de ténèbres, des yeux d'eau sombre et mordorée, un torse magnétique où elle plongeait les doigts, remontant et lissant. Elle avait un visage, des jambes et une chute de reins. Toujours fourrés ensemble, chacun habitant chez soi et chacun ayant la clé de l'autre, et tout plein d'appétit, ils s'invitaient au restaurant- inoubliables séquences aussi.

Il riait à l'apéritif, disert et spirituel, aux entrées, il parlait, au milieu du repas il était humide, au dessert il était en larmes. Serveurs et serveuses rôdaient, sans trop savoir ce qui se passait, ni quand présenter la note, et à qui. Le restaurant le mettait en état de confession interminable et lacrymale. C'était son pèlerinage à lui, chaque fois ou presque. Elle, l'appelait Jérémie, en toute simplicité, sûre que de toute façon, ce serait tout pour elle, et au mieux, passé ces débordements d'émotion. Pragmatique, elle pensait qu'il eût été dommage de ne pas profiter des talents du monsieur, une fois sorti de l'océan, et du restaurant. Les tables alentours s'étaient peu à peu vidées, le couple était toujours là. Le patron, le sommelier, toute l'équipe s'approchaient de la table pour hâter, en vain, la logorrhée inextinguible du grand brun en pleurs. On les raccompagnait enfin avec grands égards et vrais sourires.

Elle sut donc dans les moindres détails, et en boucle, les blessures de Jérémie. Il avait quitté son épouse infirmière, pour prendre son envol, et multiplier les conquêtes. Il adorait sa soeur aussi, la seule à

le comprendre..Puis il avait aimé une femme mariée, lui avait proposé le départ ensemble et comme elle avait dit oui, la date en fut fixée. Elle avait tout quitté pour lui. Ce triomphe lui suffisait-il? Peut-être, car le jour du départ, il n'était plus là . La suivante l'avait abandonné, ô cruelle et perverse traîtresse, pas même pour un autre, ce qui le ravagea. Peut-être n'avait-il plus que lui comme rival à vaincre. En tout cas Il ne se remettait de rien, un peu coupable, mais surtout incompris et humilié au plus profond de lui. Il était aiguilleur du ciel, par ailleurs, c'était son métier, boulimique de culture aussi autant que de succès. Au passage, quand on va dans une salle de contrôle, les mises en mémoires sur écrans, et les instants de décision d'un seul veillant sur l'ensemble quand les autres se prennent un moment de répit, cela peut faire frémir..Mais elle reprit l'avion sans faiblir. Tout était un peu dangereux pour les autres avec lui.

Elle prit donc bien soin de ne pas trop l'entourer de sentiments ni de confessions personnelles. Mais, pour tout dire, ils se trouvèrent chacun en pleurs, un jour, à la Chapelle des Frarii, allez savoir pourquoi.. C'était à Venise, et chacun, emporté par les vagues des orgues, la lagune, la lumière et le Palais des doges s'abyma dans le sombre et gris et solaire océan des souvenirs, et de la conscience. Puis ils reprirent l'avion, le restaurant et l'appétit. Ils se trouvaent très bien du reste et des prestations résultantes , et elle au sûr ,sans se demander qui , au juste, il aimait avec tant de fougue et tant de constance.

Cela dura trois ans .

Nul regret et pas de moralité. Le quotidien avec lui, était tout sauf triste et lassant. Toujours en projet, toujours organisant. Un

saltimbanque , un séducteur, un vrai filou, et très bon gestionnaire? Quel homme! C'est tout. Imparfait, drôle et vif. C'est peut-être cela " aimer quelqu'un comme il est". On dit "s'aimer", c'est peut-être d'abord soi , en cela on est tous pareil, il me semble. Mais je peux me tromper.

Serait-ce une provocation ? Non plus.. Le désir a primé sur l'amour, dira t-on. C'est possible, mais trois ans de fête, sans aucun sens du sacrifice ni du devoir être un rôle ou une image, c'est un excellent restaurant!

Un excellent voyage donc." Parce que c'était lui, parce que c'était moi". " Ciao" Monsieur, merci de tout mon coeur aussi, bonne route de toute mon âme

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 06-11-2017 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Hika](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [IL, ou mon
hommage à moi... sur DPP](#)